

L'état du monde

A peine entrée dans la nouvelle année, je m'interroge sur l'état du monde dans lequel je vis depuis bientôt quatre-vingt-quatre ans ... Il a bien changé depuis ma naissance sous la botte nazie et le défaitisme du Maréchal Philippe PÉTAIN. A l'époque, nous étions moins de deux milliards d'humains embarqués dans la Seconde Guerre Mondiale que vingt années à peine séparait de la Première, celle de 14-18, la der des ders ... Le monde s'est étoffé depuis : **nous sommes aujourd'hui plus de huit milliards – 8 000 000 000 - à vivre sur terre** ; et les conflits armés durent toujours, plus de deux-cent-cinquante à trois cents depuis 1945. Quelle engeance sommes-nous donc ? Nous polluons le climat par nos respirations, nos cigarettes, nos travaux qui sont nos gagne-pain, nos déchets, nos habitations bétonnées, nos automobiles, nos goûts des loisirs lointains, nos habitudes de vie qui sont plus confortables et dispendieuses que celles qui avaient cours à ma naissance, etc., etc. Il fait pourtant beau et froid en cette fin de matinée provinciale et campagnarde ; la chambre est calme et bien chauffée ; les livres sont à portée de main ; je ne suis pas triste du tout, mais je m'interroge sur l'état du monde ... La guerre en Ukraine, les horreurs à Gaza, le Soudan oublié, la Birmanie déchirée, le Mali plongé dans la guerre civile et tant d'autres populations vivant hors de la paix ...

Pourtant, les Etats-Nations savent ce que coûte la remise en question de certains groupes communautaires occupant une partie de leurs territoires : la tentation génocidaire, le passage à l'acte et l'effroi qui saisit les survivants et ceux qui ont été impuissants à éviter ces massacres. **La vaine inutilité de ces mises à mort ...** L'état d'Israël a été créé après l'assassinat, organisé, programmé, calculé, de 5 à 6 millions de Juifs d'Europe ; et, en comptant les militaires et les civils, ont été tués, entre le 1^{er} septembre 1939 et le 2 septembre 1945, 60 à 80 millions d'êtres humains, y compris les Juifs, soit autour de 4 % de la population mondiale : **des horreurs incommensurables pour si peu de disparitions et annonçant le début de l'augmentation vertigineuse de la population mondiale !**

Aussi, quand je dis, au cours d'une conversation, que nous sommes plus de huit milliards de terriens, la réaction presque inmanquable est : « Mais c'est beaucoup trop ! » Et alors ? Faut-il procéder comme les Romains le faisaient quand les soldats avaient démérité ? Ils exécutaient un sur dix des dits soldats, décimaient pour employer le terme exact ! Huit cents millions d'individus, soit 10 % de la population mondiale, à faire périr ? Il en resterait plus de sept milliards !

Le génie humain, apparu il y a entre trois-deux millions d'années, a sûrement d'autres solutions ... Par exemple, le paléolithique a montré comment, après la culture du caillou ou « *pebble culture* », l'outillage avait progressé ; il s'est affiné au point de produire des pointes bifaces extraordinaires (acheuléen, vers -500000, paléolithique inférieur) et les splendides feuilles-de-lauriers (solutréen, vers -20000, paléolithique supérieur). En gros, **la productivité du travail s'est améliorée au fil du temps** et a permis de fabriquer des outils de plus en plus sophistiqués et efficaces ... Et cela dure toujours ! **La productivité est la clef du progrès technique et permet de produire plus et mieux en moins de temps.** Alors, les êtres humains en âge de travailler peuvent faire vivre, et bien, la totalité des huit milliards et plus de leurs semblables, y compris les enfants et les personnes âgées. Il est vrai que l'augmentation de la productivité passe par la formation professionnelle et par la base de tout, **le passage par l'école de tous les jeunes êtres humains.** Il y a cependant encore des poches résiduelles, et terroristes, de **refus de l'instruction des adolescents et surtout des adolescentes.** Mais l'Ecole universelle les fera reculer puis disparaître :

L'évolution révolutionnaire n'a pas dit son dernier mot !

Eh bien, l'état du monde avec ses huit milliards d'habitants n'est pas si tragique que cela. Certes, il y a les conflits trop nombreux à quoi s'ajoute **le narco-trafic et les hécatombes qu'il provoque** et qui d'Amérique latine et d'ailleurs gagne le monde entier. Mais il est possible, pour peu qu'on le veuille vraiment, d'arrêter **ces plaies qui font saigner l'humanité toute entière** : sur les huit milliards de personnes qui la composent, il s'en trouve sûrement quelques-unes de bonne volonté, capables de poser les problèmes, de les affronter et de les résoudre.

Capitalismus delendus est.